Document generated on 04/25/2024 3:40 p.m.

esse arts + opinions

Syrus Marcus Ware

Valérie Frappier

Number 100, Fall 2020

Futurité
Futurity

URI: https://id.erudit.org/iderudit/93872ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (print)
1929-3577 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Frappier, V. (2020). Syrus Marcus Ware. *esse arts + opinions*, (100), 70–73.

Tous droits réservés © Valérie Frappier, 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Syrus Marcus Ware

Syrus Marcus Ware waters and tends to the seeds of the revolution through the multiple channels his work takes as an activist, artist, educator, scholar, and DJ. A core team member of Black Lives Matter—Toronto and a co-founder of Toronto's Prison Justice Action Committee, Ware's art practice is in many ways inextricable from his activism, as both interconnect to build community, honour Black queer and trans experiences, and, in his own words, "[weave] narratives of hope" in working towards an abolitionist future.

His latest body of work approaches the intersecting crisis of racism and climate change by "[presupposing] that Black and Indigenous people survive. We survive climate change. We survive white supremacy. We survive capitalism. We survive and we thrive." As part of his two-part contribution to the Toronto Biennial of Art in fall 2019, Ware created *Antarctica*: an immersive installation activated by a performance set in 2030, where the effects of the Anthropocene have drastically worsened. The performance features three racialized activists—played by Yousef Kadoura, Dainty Smith, and Ravyn Wngz—sent by their countries to terraform the Southern continent. As the protagonists wrestle with their mission to colonize, they defect to start a new life on their own, finding strength in their relations with one another as the antidote to facing the end of the world.

The eight-channel video *Ancestors, Can You Read Us? (Dispatches from the Future)* continues this speculative narrative by travelling further into the future, to 2072. Here, the great-grandchildren of today's activists find a way to send a message of love but also of warning to their ancestors, urging them "To take back the earth from the capitalists." The video becomes a portal to the post-apocalypse, casting members of Ware's community as the succeeding generations in a radiant future of self-determination and freedom. Ware's work, at its core, emanates the love he has for his community across generations. While continuing the legacy of his activist-ancestors, he celebrates his comrades in the current struggle for Black liberation, building an archive for the future—its seeds of change already taking root in the present.

Valérie Frappier

Syrus Marcus Ware arrose et soigne les germes de la révolution avec les multiples voies que prend son travail comme activiste, artiste, éducateur, intellectuel et DJ. La pratique artistique et l'activisme de ce membre de l'équipe principale de Black Lives Matter Toronto et cofondateur du comité d'initiative Prison Justice de Toronto sont, à bien des égards, inextricablement liés pour bâtir sa communauté, honorer les expériences queers et trans noires et, dans ses mots, « [tisser] des récits d'espoir » en œuvrant pour un avenir abolitionniste.

Son dernier corpus aborde la crise croisée du racisme et du changement climatique en « [présupposant] que les populations noires et autochtones survivent. Nous survivons au changement climatique. Nous survivons au suprémacisme blanc. Nous survivons au capitalisme. Nous survivons et prospérons ». Pour sa double contribution à la Toronto Biennial of Art à l'automne 2019, Ware a créé *Antarctica*, une installation immersive activée par une performance se déroulant en 2030 où les effets de l'Anthropocène se sont considérablement aggravés. Elle présente trois activistes racisés – interprétés par Yousef Kadoura, Dainty Smith et Ravyn Wngz – envoyés par leurs pays pour terraformer le continent austral. Alors que les protagonistes luttent dans leur mission de colonisation, ils font défection pour recommencer leur vie, trouvant dans leurs relations interpersonnelles la force d'affronter la fin du monde.

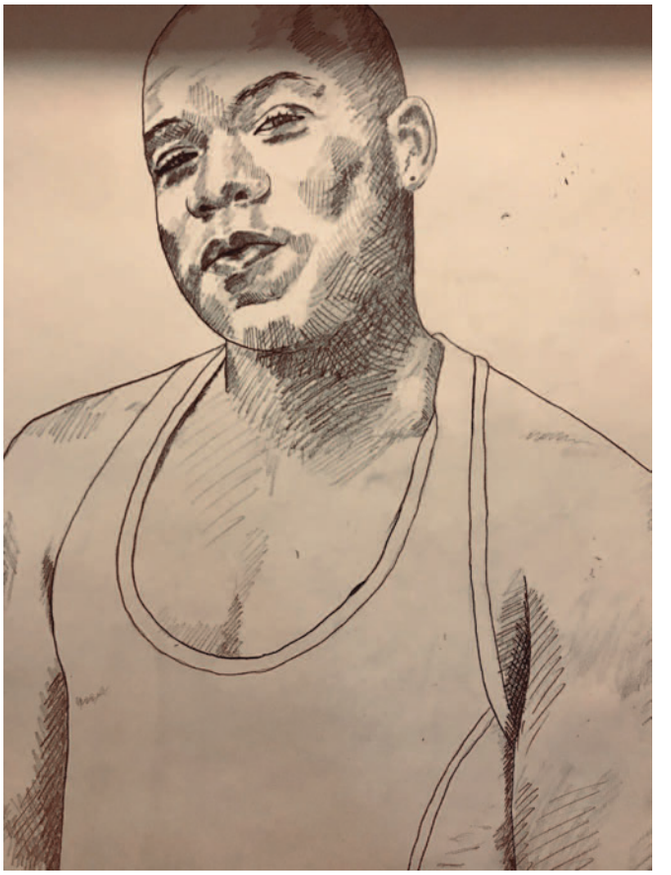
La vidéo à huit canaux *Ancestors, Can You Read Us? (Dispatches from the Future)* poursuit ce récit spéculatif en voyageant plus loin, jusqu'en 2072. Ici, les arrière-petits-enfants des activistes d'aujourd'hui réussissent à envoyer à leurs ancêtres un message d'amour, mais aussi d'avertissement, les exhortant « à reprendre la Terre des mains des capitalistes ». La vidéo, qui devient le portail de la post-apocalypse, présente les membres de la communauté de Ware comme les générations triomphantes dans un avenir radieux d'autodétermination et de liberté. L'essence du travail de Ware émane de l'amour intergénérationnel qu'il porte à sa communauté. Tout en perpétuant l'héritage de ses ancêtres-activistes, il célèbre ses camarades dans la lutte actuelle pour la libération des Noirs et construit une archive pour l'avenir, les germes du changement s'enracinant déjà dans le présent.

Traduit de l'anglais par **Catherine Barnabé**

Syrus Marcus Ware

Ancestors, Can You Read Us? (Dispatches from the Future),
captures vidéos | video stills, 2019.

Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artist



Syrus Marcus Ware

Antartica, dessins | drawings, 2019.

Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artist

Syrus Marcus Ware

Antartica, performance et vue d'installation | performance & installation view, Toronto Biennial of Art, Toronto, 2019. Performeur.e.s | performers : Yousef Kadoura, Dainty Smith, Ravyn Wngz & Mishann Lau.

Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artist